

NEW YORK

Claire Fontaine

Metro Pictures / 3 novembre - 10 décembre 2011

Qu'est-ce qu'un art de la résistance, un art qui refuse les compromis sans pour autant se situer dans la dénonciation facile ou futile ? Comment perturber le cube blanc ? Comment l'inverser, démontrer que cette machine idéologique est une imposture et finalement une gigantesque machine destinée à valider l'art en tant que produit ? Ces questions – toujours au cœur de la pratique de Claire Fontaine – prenaient soudain une acuité nouvelle avec *Working Together*. On ne présente plus la galerie Metro Pictures située à Chelsea et dont l'écurie comprend Louise Lawler, Tony Oursler, Cindy Sherman ou Robert Longo, autant dire des artistes reconnus mais moins séducteurs pour les collectionneurs américains que les grosses machines du même quartier. On attendait donc avec impatience de voir comment Claire Fontaine allait négocier sa toute première exposition dans ce temple dévoué à un art plutôt cérébral.

Claire Fontaine ! Le nom évoque pour beaucoup une célèbre marque de papeterie française devenue fameuse pour le soyeux de ces papiers sur lesquels tant d'adolescents ont couché leurs devoirs ou leurs pensées. Mais Claire Fontaine, c'est aussi un collectif international (même s'il fut initialement français), une sorte de groupuscule mouvant qui, depuis 2004, travaille sur des situations particulières. Les artistes qui y participent deviennent de simples assistants anonymes au service d'une singularité formelle brassant tous les médiums et tous les supports imaginables. L'une des clés de la production de Claire Fontaine consiste à considérer l'individu comme étant, par essence, aliéné par le système marchand, enfermé dans un réseau de stimuli visuels qui réduit à néant son expérience du réel. *Working Together* joue de cela. La série de toiles *Joke Painting (Richard and Marc)*, 2011, reproduit des extraits d'une conversation publiée dernièrement dans un magazine de mode entre Richard Prince et Marc Jacobs. La monumentalisation de ces fragments prenait une dimension particulière face à *Untitled* (2011), sculpture constituée d'un pendule de Newton dont le socle révélait qu'il fut réalisé pour Lehman Brothers. La salle suivante se voulait plus imposante avec une vaste structure imitant des échafaudages. Le reste de l'espace était perturbé par de gigantesques sacs poubelles transparents remplis de cannettes



vides que les sans-abris récupèrent puis revendent. Par sa forme et sa taille, l'ensemble évoquait autant d'étranges corps suspendus, comme mis entre parenthèses, que des punching ball où le visiteur pouvait exprimer avec violence ses névroses et ses refoulements (mais aucun des visiteurs huppés n'osa s'attaquer à la pièce). Deux toiles en vis-à-vis déclinaient le motif des fameux camemberts des économistes, mais appliqué aux modes de communication de chacun (corps, langage, intelligence) et aux statistiques invérifiables. Le néon suspendu *Past Present Future* (2011) semblait résumer l'intégralité de l'exposition en proposant aux visiteurs nantis de la Metro Pictures une réflexion sur la collision entre des territoires du réel qui semblent n'avoir plus aucune frontière commune.

Damien Sausset

What is an art of resistance, an art that refuses to compromise, but without lapsing into facile or futile denunciation? How does art disrupt the white cube, reveal the imposture behind this ideological machine designed to validate art as product? These questions, which are always at the heart of Claire Fontaine's work, become particularly acute in *Working Together*. Metro Pictures is of course one of Chelsea's best known names, with a roster including

Louise Lawler, Tony Oursler, Cindy Sherman and Robert Longo—recognized artists, all, but not the kind of crowd-pleasures found at neighboring galleries. How would Claire Fontaine cope with "her" first show at this temple of a more cerebral brand of art?

In France, the name Claire Fontaine evokes a famous make of school stationery renowned for its silky paper, on which endless generations of pupils have done their homework or noted their thoughts. In the art context, it is an international collective (even if it was initially French), a kind of group with a shifting identity which, since 2004, has been exploring specific situations. The participating artists become simple anonymous assistants working in the service of a formal singularity mixing every kind of medium and support. Central to Claire Fontaine's procedure is the idea that the individual is by their very essence alienated by consumer society, enclosed in a network of visual stimuli which reduces their experience of the real to nothing. *Working Together* is no exception. The *Joke Painting (Richard and Marc)* series (2011) reproduces excerpts of a conversation between Richard Prince and Marc Jacobs recently published in a fashion magazine. The monumentalization of these fragments took on a

« Working Together ». 2011
(Court. de l'artiste et Metro Pictures, New York)

unique quality when seen in relation to *Untitled* (2011), a sculpture constituted by a Newton's pendulum, on the base of which we read that it was made for Lehman Brothers. The next room aimed for a more imposing effect with its large structure imitating scaffolding. The rest of the space was perturbed by gigantic transparent bin bags filled with empty bottles that the homeless collect and resell. The form and size of this ensemble evoked both strange, hanging bodies, parenthetical entities, and punching balls on which visitors could violently express their neuroses and repressed feelings (but none of the distinguished visitors dared lay into them). Two canvases facing each other applied statisticians famous pie charts to individual modes of communication (body, language, intelligence), representing statistics that can never be verified. The hanging neon *Past Present Future* (2011) seemed to sum up the whole show by suggesting that Metro Pictures' wealthy visitors pause to reflect on the collision of territories of the real that seem to have lost all common frontiers.

Damien Sausset
Translation, C. Penwarden